

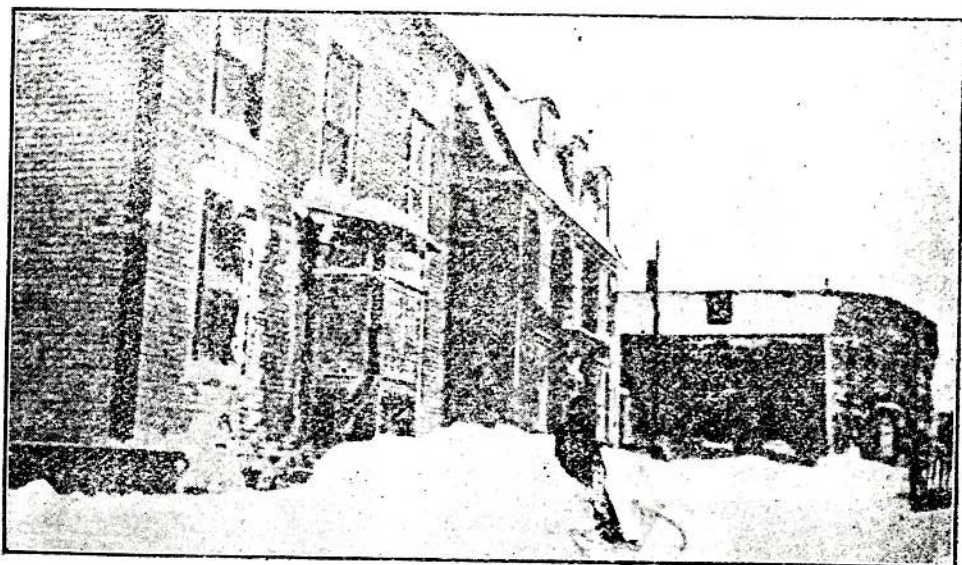
ILES ST PIERRE ET MIQUELON

LE FOYER PAROISSIAL

BULLETIN MENSUEL

15 DÉCEMBRE 1944

(21^e année. — No 252)



L'hiver à Saint-Pierre.

Administration :

Presbytère de St Pierre

Abonnements :

St Pierre : 15 f. ; France : 20 f

Canada : 25 f ; Etranger : 30 f

Service paroissial et Renseignements divers



SECRÉTARIAT DE LA PAROISSE. — (*Messes, baptêmes, mariages, funérailles, papiers divers*). — Le matin après 9 h. ; l'après-midi, de 2 h. à 4 h.

CONFESSIONS. — Tous les matins, avant les messes. -- A 5 h. de l'après-midi, tous les samedis, la veille du 1^{er} vendredi du mois, du dernier samedi. — La veille des grandes fêtes les confessions commencent à 2 ou 3 h. — Les enfants des écoles se confessent chaque semaine les mardis et mercredis à 3 h. 1/2 (*pendant les vacances le mercredi à 5 h.*).

BAPTÊMES. -- Ils peuvent avoir lieu tous les jours, à l'heure convenue. Apporter le *Livret de Famille*.

On doit faire baptiser *sans délai* les enfants nouveaux-nés.

A l'occasion d'un baptême on peut demander une sonnerie de cloches, d'après le tarif affiché à la sacristie. Cette sonnerie est accordée à la condition que l'enfant soit légitime et que le baptême ne tarde pas trop.

Choisissez pour vos chers enfants de beaux noms de saints, pas d'autres.

Le baptême privé, appelé aussi ONDOIEMENT, n'est pas autorisé en dehors du péril de mort ; les cérémonies omises doivent être suppléées au plus tôt.

PARRAIN, MARRAINE. -- L'un d'eux doit avoir achevé sa treizième année (*On accepte que l'autre soit un peu plus jeune : Catéchisme préparatoire*). — Indiquez leurs noms en annonçant le baptême.

En l'absence du parrain choisi, celui-ci peut être représenté « par procureur » c'est-à-dire par une autre personne qui ne contracte avec l'enfant aucune parenté spirituelle.

MARIAGES. -- *Au moins quinze jours avant*, se présenter pour les publications. Fournir les *certificats de baptême de date récente*, si les futurs contractants n'ont pas été baptisés dans la paroisse, l'extract mortuaire de tout conjoint défunt, si l'un des deux futurs est veuf ; les certificats de la publication des bans qui aurait été faite ailleurs : les actes de dispenses, s'il y a lieu.

En outre, dans la quinzaine qui précède la célébration du mariage, les fiancés doivent se présenter devant le Curé, celui-ci s'assurera, conformément aux prescriptions du Code Canonique (C. 108.), qu'ils connaissent les nouveaux devoirs auxquels ils vont s'engager.

En règle générale, un mariage ne peut être célébré que trois jours pleins après la dernière publication.

COMMUNION A DOMICILE. -- Préparer une nappe, un crucifix, deux bougies, un peu d'eau bénite avec un rameau bénit et un peu d'eau dans un verre.

Au cas où le malade devrait recevoir le sacrement de l'Extrême-Onction, préparer en outre, sur une assiette, 6 boules d'ouate destinées à essuyer les onctions, un peu de mie de pain et de l'eau pour purifier les doigts du prêtre.

MALADES. -- Faire appeler le prêtre sitôt qu'une personne est gravement malade, sans attendre qu'elle soit mourante et ait perdu connaissance.

FUNÉRAILLES. -- Pour tout ce qui concerne la sépulture et les cérémonies, fu-nébres s'adresser sans retard au presbytère.

BIBLIOTHÈQUE PAROISSIALE. — Elle est ouverte *chaque dimanche, après la grand-messe*, à l'école Ste Croisine.



A SES ABONNÉS ET LECTEURS
DE ST-PIERRE, DE MIQUELON, DE L'ILE-AUX-MARINS
A SES AMIS DE FRANCE
DU CANADA ET DES ETATS-UNIS

LE FOYER PAROISSIAL

QUI ENTRE DANS SA VINGT-DEUXIÈME ANNÉE D'EXISTENCE
OFFRE SES MEILLEURS VŒUX
DE SAINTE ET HEUREUSE ANNÉE !

SUB TUUM PRÆSIDIUM.

Entre les mains de Marie l'avenir est bien placé.

L'année 1944 a avancé beaucoup l'œuvre de délivrance et de paix.
Il faut continuer à avoir confiance.

Nous disons le chapelet à l'église depuis le 15 août 1938.
Honneur à ceux et à celles qui depuis cette date prient la Vierge
pour la Patrie.

MARIE EST LA REINE DE FRANCE

A côté du salut de la Patrie il faut placer la préservation de la
Chrétienté des écueils où sombrent les âmes.

Que la vie chrétienne reste puissante sous la houlette du vieillard
blanc de Rome, vicaire de Jésus sur la terre.

MARIE EST LA REINE DES CHRÉTIENS.

Que la Vierge bénisse toutes les familles dans cette nouvelle
année.

Calendrier du Mois de Janvier 1945



N. B.— Les messes ont lieu, les dimanches et fêtes à 6 h. $\frac{1}{2}$, 8 h. et 10 h. les autres jours à 6 h., 7 h. et 8 h.

1 Lundi.— Fête de la Circoncision de Notre-Seigneur.— Offices comme les dimanches ; 10 h., Grand'Messe ; 2 h., Vêpres, chapelet, Salut.

2 Mardi.— Fête du Saint Nom de Jésus.— Le soir à 6 h., chapelet et salut.

4 Jeudi.— Le soir à 5 h., Confessions ; à 8 h., Heure Sainte des Hommes de la Confrérie du Très Saint Sacrement.

5 Vendredi.— 1er du mois.— Après la messe de 8 h., exposition du Très Saint Sacrement pour toute la journée.— Le soir à 8 h., Office en l'honneur du Sacré Cœur.

6 Samedi.— Fête de l'Epiphanie.— A 7 h., messe pour tous les Fidèles de la Préfecture.— Le soir à 6 h., chapelet et salut.

7 Dimanche.— Solennité de l'Epiphanie et Fête de la Sainte Famille.— Offices solennels.— A la messe de 6 h. $\frac{1}{2}$, com. mens. des Hommes de la Confrérie du T. S. Sacrement.

Les qûtes de ce jour sont pour l'OEuvre anti-esclavagiste et les missions d'Afrique.

9 Mardi.— 2ème du mois.— A 7 h., messe du Tiers-Ordre.

11 Jeudi.— Le soir à 8 h., Heure Sainte des Dames et Jeunes Filles.

14 Dimanche.— 2ème après l'Epiphanie.— Offices aux heures ordinaires.

16 Mardi.— Fête de l'Immaculé Cœur de Marie, refuge des pécheurs.— Le soir à 6 h., chapelet et salut.

17 Mercredi.— 3ème du mois.— Jour de l'Association des Mères Chrétiennes.— Le soir à 8 h., Office de l'Association, (*chapelle du St Esprit*).

18 Jeudi.— Fête de la Chaire de S. Pierre à Rome.

N. B.— Du 18 au 25 compris, Octave de prières comportant chaque soir, à 6 h., (sauf le dimanche), chapelet, litanies et bénédiction. Voici les intentions : 1° Retour de toutes les autres brebis au bercail de St Pierre.— 2° Retour de tous les Orientaux séparés à la Communion avec le Siège Apostolique.— 3° Réparation de la brèche du 16ème siècle entre l'Angleterre et Rome.— 4° Retour de tous les protestants à l'Eglise Romaine.— 5° Que tous les chrétiens d'Amérique deviennent Un en communion avec la chaire de Rome.— 6° Retour de tous les Catholiques à la pratique des Sacrements.— 7° Conversion des Juifs.— 8° La conquête du monde entier au Christ par les Missionnaires.

21 Dimanche.— 3ème du mois.— Offices du 3ème dimanche après l'Epiphanie.— A la messe de 8 h., com. mens. des Jeunes Filles.— Après les Vêpres, réunion des Enfants de Marie, (*chapelle du St Esprit*).

25 Jeudi.— Conversion de S. Paul, apôtre.— Dernier jour de l'Octave de prières.

27 Samedi.— St Jean Chrysostome, év., conf. et doc.— A 7 h., messe et com. mens. des Enf. de Marie.— Le soir à 6 h., chapelet et salut.

28 Dimanche de la Septuagésime.— Offices ordinaires.— Après les Vêpres réunion du Tiers-Ordre, (*chapelle du St Esprit*).

N'oubliez jamais que l'instruction doit toujours céder le pas à la morale et à l'éducation.



Actes Paroissiaux

(DU 15 NOVEMBRE AU 15 DÉCEMBRE 1944)

BAPTÊMES.-- Sont devenus enfants de Dieu et de l'Eglise,

Le 23 novembre, PARDOEN Marie-Claire : Parrain : Louis Couwe-laert ; Marraine : Marie Cecchi. — *Le 26*, DEROUET Régis-Auguste ; Parrain : Ferdinand Solier ; Marraine : Elise Jugan. — *Le 12 décembre*, BÉCHET Bernard-Victor : Parrain : Victor Girardin ; Marraine : Jeanne Girardin. — CORMIER Raimone-Anne ; Parrain : Georges Cormier ; Marraine : Marie Cormier. — *Le 14*, GIRARDIN Antoine-Joseph ; Parrain : Lucien Girardin ; Marraine : Alice Allain.

MARIAGES.--Se sont unis par les liens indissolubles du Sacrement,

Le 16 novembre A'phonse TOSSE et Carmen LIZZARAGA. — *Le 24*, Jean DRILLET et Huberte CURET. — *Le 25*, Georges BISSON et Marie BASLÉ. — *Le 28*, Jean COLMAY et M. Th. HACALA. — Georges AUDOUX et Andrée RUULT. — *Le 2 décembre*, François MENGUY et Denise HARRAN.

SEPULTURES.— Ont reçu les honneurs de la sépulture chrétienne,

Le 17 novembre, Michel TÉLETCHÉ, 38 ans. — *Le 20*, Gustave VIGNEAU, 67 ans. — *Le 12 décembre*, Noël HEUDES, 34 ans.

La libération de la France

Encore quelques parties de l'Alsace et des zones littorales sur l'Atlantique et la mer du Nord et notre France sera complètement délivrée.

Souhaitons que l'ordre règne dans tout le pays et que tous les Français s'unissent dans la concorde pour établir une paix de charité sur le sol de la patrie.

Notre civilisation se meurt d'égoïsme, de ce que chacun ne pense qu'à soi, à se gêner le moins possible et n'être prêt que pour jouir



Pour suivre la vie de l'Eglise.

Les évangiles des dimanches.

31 déc.— *Le dimanche dans l'octave de Noël.*— **La Présentation.**

L'Enfant Jésus est présenté à Dieu, comme lui appartenant, et il est racheté par une offrande.

Divine obéissance de Marie et de Joseph.

C'était la loi du Seigneur.

7 janvier.— *Premier dimanche après l'Epiphanie.*— **Jésus au Temple.**

A 12 ans, Jésus vient au Temple. Et Il y reste.

« Ne saviez-vous pas qu'il faut que je m'occupe des affaires de mon Père ? »

Les affaires de Dieu, le règne de Dieu, y pensons-nous ?

Y travaillons-nous ?

C'est notre plus élémentaire devoir, à tous.

14 janvier.— *Deuxième dimanche.*— **Le miracle de Cana.**

De l'eau changée en vin.

Beau miracle de charité pour de jeunes époux.

Et symbole du miracle, plus beau encore du vin changé au sang de Jésus dans l'Eucharistie.

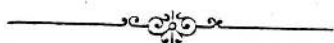
Pas une fois seulement, mais sans cesse, et pour tous les hommes.

21 janvier.— *Troisième dimanche.*— **Guérisons.**

Retenons la belle parole du centurion qui implore la guérison de son serviteur : « Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit ; mais dites seulement une parole et mon serviteur sera guéri ».

Vous reconnaissez la prière qui précède la communion.

C'est bien beau, cela !



Notre hérésie à nous, la grande hérésie des temps modernes c'est l'orgueil.

Brunetière



Page sociale No 19

Catholique, sois fier de ta mystique

ELLE EST PROFONDÉMENT SOCIALE

Avec les sacrements, le « réservoir » de vie chrétienne c'est la **prière**.

= mon âme en conversation avec Dieu.

Nous ne disons pas : « Mon Père », mais « notre Père », même quand nous sommes seuls.

Car par notre union au Chef divin du Corps, en Lui et par Lui, notre prière est « du Corps ». Et, dans un sens vrai, elle est la prière de tous.

Je puis d'ailleurs prier pour les autres, pour tous.

Je dois prier pour les grandes Causes collectives du Christ Jésus :

Son Église militante et persécutée,

Son Église souffrante et désirante du Purgatoire,

Les conquêtes de tous ses apôtres,

Pour tous les peuples,

Pour tous les pécheurs,

Pour la paix de l'univers dans son règne à Lui, le Christ.

Et l'on peut prier en commun :

par la présence simultanée des orants, une puissance collective de supplication se dégage . . .

Catholique, sois fier de ta mystique.

(à suivre)

M. Rigaux



Protection du Ciel.

On avait dit la ville de Bayeux sévèrement touchée par la guerre.

Or Sœur St Paul Detcheverry écrit le 3 octobre à sa mère : « Nous sommes toutes saines et sauvées dans notre béni monastère intact, que nous n'avons jamais quitté. Nous ne saurons jamais assez remercié le bon Dieu de cette protection. »



Un rite symbolique : l'encensement.

L'encens est une résine aromatique que l'on brûle dans les cérémonies religieuses :

L'encens est l'emblème de la prière : la fumée de l'encens qui monte vers le ciel symbolise la prière de l'âme qui doit s'élever vers Dieu pour l'adorer.

Le prêtre encense le Saint Sacrement pour lui dire : « Que notre prière monte vers vous comme cet encens. »

L'enfant de chœur encense les prêtres et les fidèles et son geste leur dit : « Que votre prière monte vers le Bon Dieu comme cet encens. »

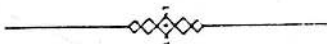
Aux funérailles, on s'en sert pour rendre un dernier hommage aux corps des chrétiens ; et ce geste dit aux fidèles présents : « Pour le pauvre défunt, faites monter vers Dieu vos prières comme cet encens. »



Mamans chrétiennes, interrogez vos chers enfants :

- Devons-nous dire nos prières tous les jours, matin et soir ?
- Le bon Dieu veut-il que nous lui parlions comme à notre père ?
- Jésus sera-t-il content si nous allons le visiter à l'église ?
- Savez-vous ce qu'on appelle l'autel dans une église ?
- Comment s'appelle la petite armoire au-dessus de l'autel ?
- Comment s'appelle le beau vase où le prêtre met les hosties ?
- Qui se trouve caché dans les petites hosties blanches ?
- Avant de nous endormir ferons-nous le signe de la croix ?
- Jésus bénit-il le sommeil des petits enfants sages ?

Le Père.





La vie paroissiale

Service solennel pour Monseigneur Heitz.— Le mardi, 21 novembre eut lieu le service solennel pour l'âme de Monseigneur Heitz dont nous venions d'apprendre la mort. L'Eglise entoura ce service de toutes les pompes liturgiques ; mais il faut avouer que beaucoup de bancs étaient loin d'être remplis. Il est donc si dur d'être reconnaissant !

Entre la messe pontificale et l'absoute Monseigneur prononça le discours que voici :

Mes bien chers Frères,

Monseigneur Heitz est retourné à Dieu. Nous sommes réunis afin de prier pour lui, c'est là un geste de filiale et chrétienne reconnaissance envers un prêtre qui vous a donné sans marchander le reste de ses forces à un âge où beaucoup se reposent.

Pour compléter cette cérémonie je vous ferai, simplement, une brève esquisse de sa belle vie sacerdotale.

Le 22 mars 1861 Charles Heitz naît à Mulhouse, dans l'Alsace si française, si catholique, si missionnaire. Sa jeunesse se passe dans une famille patriarcale où la religion tient la première place. Vous avez connu son frère Camille devenu facteur d'orgue et compositeur de musique religieuse ; et l'un de ses neveux est devenu le R. P. Haas missionnaire au Cameroun après avoir été professeur dans votre Collège.

En 1884, au milieu de ses études théologiques, le Père Heitz est envoyé professer la seconde au Collège spiritain de Pondichéry, dans les Indes. C'est le premier contact avec la vie de mission, contact bien court puisque en 1887 nous trouvons le Père Heitz, revenu en France, professeur à Castelnaudary. Mais le séjour de Pondichéry lui restera cher car c'est là que le 1^{er} mai 1886 il fut ordonné prêtre.

Castelnaudary c'est encore un Collège il en deviendra bientôt supérieur à 33 ans, tellement il a su inspirer confiance par la maturité de son esprit et l'énergie de son caractère.

En 1896 il change de maison : il va diriger la belle œuvre des petits clercs de S. Joseph alors établie à Seyssinet, près Grenoble. Que de fois ici il vous a manifesté son profond amour pour cette œuvre et sa dévotion pour le Grand Saint. C'est de cette période de sa vie que datait chez le R. P. Heitz ce double penchant de son cœur. En 1900 il obtient de Rome le couronnement de S. Joseph, qui est pour l'œuvre une source de nombreuses bénédictions.

Quelques mois plus tard le Collège du S. Esprit de Beauvais le reçoit aussi comme supérieur. L'époque est difficile, il faut un homme avisé,



sachant manœuvrer au milieu des obstacles et conserver la possibilité de faire le bien.

Et cela dure quatre ans.

Alors de nouveau les missions le rappellent. A Madagascar, dans le vicariat de Diégo-Suarez il y a un évêque déjà âgé qui a besoin d'un vicaire général en qui il puisse avoir toute confiance. Voilà le R. P. Heitz au milieu des malgaches. Le diocèse était immense ; nombreuses furent les occasions où le vicaire général, habituellement occupé à Diégo-Suarez, dut prendre son bâton de pèlerin pour visiter les chrétientés **maissantes**.

7 ou 8 ans se passent, et le R. P. Heitz occupe au siège de notre Congrégation l'éminent poste de secrétaire général qui fit passer pendant plusieurs années par ses mains expérimentées toutes les affaires importantes de nos œuvres et de nos missions.

Entre temps la guerre a ralenti le travail apostolique et il faut en 1919 redonner à chaque vicariat ou préfecture l'élan nécessaire à sa vie. C'est alors que le R. P. Heitz vient à Saint-Pierre où Monseigneur Oster **sentant** le poids de la vieillesse a besoin de secours. En m'écoutant esquisser cette vie, vous avez pu être étonnés des multiples travaux, des **innombrables** expériences de ces 37 années d'apostolat ; vous avez pu en déduire, comme les Supérieurs de Paris, que le R. Père était apte à toutes les **besognes**, capable de prendre avec vigueur toutes **responsabilités**.

A Saint-Pierre, il s'attèle de suite à une œuvre essentielle qui est **mor-**te et qu'il faut faire revivre : le Collège S. Christophe. Les débuts sont difficiles ; certains ici s'en souviennent encore avec une légitime émotion. Une école catholique est absolument nécessaire ; les catholiques le **com-**prendront ; elle doit vivre, elle vivra.

Et quand le Collège est lancé, l'homme de Dieu étudie la **marche** générale de la paroisse, sa manière de vivre, ses besoins ; il fait plus ample connaissance avec les familles.

En 1922, le bâton de commandement tombe des **mains** de Mgr Oster, il le ramasse et il s'en servira en chef qui comprend son rôle et entend le remplir pour la gloire de Dieu et le bien de tous sur le rocher de Saint-Pierre.

C'est un homme de bureau qui longuement médite et calcule, qui **con-**naît la valeur des lettres et qui les multipliera à chaque courrier pour réveiller des sympathies et appeler des secours, comme aussi pour **con-**tinuer le bien d'autrefois. C'est un père qui se penche sur les infortunes et qui n'aura jamais assez d'argent pour les misères qui se révèlent à lui. C'est un administrateur qui s'entoure de conseils mais dont les **dé-**cisions dénotent la forte personnalité. C'est un **homme d'action** toujours.



à l'affût de ce qui peut augmenter la vie paroissiale ; c'est parfois un homme de combat quand il sent que sa conscience le demande et que l'honneur de Dieu l'exige.

Vous savez, chers paroissiens, ce que Monseigneur Heitz a fait pour votre église : il l'a fait repeindre, il l'a fait orner ; les murs lui doivent ce revêtement de petit bois, le maître-autel lui doit son baldaquin, St^e Thérèse lui doit son autel ; c'est lui aussi qui fit monter la chaire. Vous vous rappelez lui avoir donné des sommes assez fortes ? ce n'était pas pour lui, il est parti ; c'était pour vous et vous devez l'en remercier. Des anges, il n'y en avait pas sur l'autel et St Joseph n'avait pas sa couronne.

C'est Monseigneur Heitz qui a organisé la quête à l'église par les dames, avec des concours si dévoués et si persévérants — c'est Monseigneur Heitz qui a commencé la Confrérie des Mères Chrétiennes, qui a soutenu le Tiers Ordre et le Rosaire et le Sacré Cœur, qui a lancé l'idée de l'Association du St Sacrement, absolument urgente et dont la paroisse ne peut se passer ; c'est lui qui a gardé longtemps la direction des Enfants de Marie, il aimait tant ses jeunes filles, il désirait tant les soutenir et les sauvegarder.

Avez-vous, chers paroissiens de Saint-Pierre, estimé à sa valeur l'action de Mgr Heitz multipliant à l'occasion ses sermons et ses conférences pour éclairer les esprits ? Vous veniez nombreux à ses causeries du Foyer. Il voulut des cercles d'étude et il paya souvent de sa personne pour les faire vivre. Il réalisa dès 1924 sa belle idée d'une imprimerie qui puisse livrer à prix modique dans toutes les familles un bulletin paroissial, messager de vie chrétienne, de lumière et d'union.

Monseigneur Heitz fut un bâtisseur : A lui vous devez l'école Ste Croisine, pour laquelle le Bon Dieu lui fit trouver, un jour, de grands bienfaiteurs ; à lui aussi le presbytère, enfin établi près de l'église sur le terrain de la Fabrique.

Toucherai-je au bien fait par cet homme de Dieu dans les consciences ? ses conseils étaient ceux d'un directeur éclairé, d'un confesseur toujours fidèle au poste où s'ouvrent les âmes. Je ne sais combien de personnes ont été conduites par lui vers la vie religieuse, mais le nombre doit en être très élevé. Quant aux personnes qui l'ont eu comme confesseur je suis sûr qu'elles se souviennent encore de son affectueuse compréhension et de la clarté de ses avis.

Je m'arrête. Je ne pouvais ici que toucher légèrement les points principaux de cette belle vie d'apôtre. Elle avait commencé en 1884 elle s'arrête en 1933. Non, elle ne s'arrête pas encore, car dans les communautés de France il usera ce qui lui reste de forces pendant que le Bon Dieu petit à petit restreindra ses possibilités et fermera ses yeux.



En 1936, il put fêter le cinquantenaire de sa première messe. Je le revois en 1938 là, ant de sa canne blanche le pavé du chemin ; longuement je lui causai de Saint-Pierre et me mettant à genoux implorai de lui une dernière bénédiction.

Puis il s'en est allé demander au bon St Joseph, au patron de la bonne mort, qu'il aimait tant, de veiller sur ses derniers jours. Quand est-il mort exactement ? Quelles ont été ses dernières pensées ? nous ne le savons pas. Mais nous augurons de la mort du bon serviteur de Dieu par sa vie.

Gloire à Dieu sur la tombe de son prêtre !

Puissent nos prières aider, s'il est besoin, cette âme à monter bien haut dans le ciel. Ainsi soit-il.

L'Immaculée.— La fête du 8 décembre est toujours chère à la paroisse de Saint-Pierre. Elle fut préparée par un triduum d'entretiens aux Enfants de Marie et autres Jeunes Filles sur la vie de la grâce et le modèle en Marie.

Les messes réunirent une belle assistance et virent plusieurs centaines de communions. Aussitôt la fin de la messe de 7 h., les Enfants de Marie, avec parents et amies, se groupèrent devant l'autel de N. D. de Lourdes ; et ce fut, dans une sorte d'intimité, la promesse de quatre aspirantes suivie de la réception de cinq Enfants de Marie : M^{lle} Marie-Alberte Lespagnol, Lucienne Grosvalet, Madeleine Salomon, Marie-Thérèse Siosse, Thérèse Girardin.

Le soir à 8 h., office en l'honneur de Marie Immaculée, dans lequel on entendit un beau sermon de Monseigneur sur la pureté de Marie, modèle du perfectionnement de nos âmes. La procession des voiles blancs dominés par l'élégante Vierge suivit le sermon. Et Jésus bénit.

Intentions de messes reçues.— Pendant trois semaines, du 19 novembre au 10 décembre, le secrétariat du presbytère ouvrit sa porte aux intentions de messes. Le R. P. Gérard, malgré sa fatigue, était à la disposition de tous.

Le dimanche 10 décembre, le nombre des messes demandées était tel qu'il fallut fermer la porte. A part quelques places libres pour les cas urgents, les prêtres se sont engagés pour toutes les messes jusqu'en juillet.

Denier du Culte.— Au Canada un septième commandement de l'Eglise rappelle aux catholiques le devoir du « Denier du Culte ».

Droits et dîmes tu paieras

A l'Eglise fidèlement.

Notre coutume française laisse une plus grande liberté à la conscience



de chacun ; c'est peut-être la raison pour laquelle la collecte a un peu traîné. Les familles bien chrétiennes ont compris que le coût de la vie atteignait aussi le presbytère. Que leur exemple ranime au foyer des autres la flamme de l'esprit paroissial !

Nos œuvres.— Nous avons à Saint-Pierre, pour garçons et filles, quatre œuvres d'éducation extra-scolaires : scoutisme et patronage.

POUR LES GARÇONS, le R. P. Palussière dirige le mouvement « Scouts de France » comprenant :

la Meute de 35 louveteaux, menée par deux cheftaines ;

la Troupe de 30 scouts, avec son état-major de scoutmaîtrise ;

le Clan des Routiers, dont 8 sont à Saint-Pierre, 7 à la guerre, et 4 font des études au Canada.

Un patronage de Cœurs Vaillants est ouvert à tous ceux que n'intéresse pas le scoutisme.

Le R. P. Pichon s'occupe de la section des grands, d'environ 35 garçons.

Le cher frère André a la charge de 75 à 100 petits.

POUR LES FILLES, le Guidisme fait pendant aux Scouts de France. Il comprend, à la date du 15 décembre : 13 Guides Aînées, 41 Guides et 47 Jeannettes et Bluettes.

L'animatrice de ce mouvement, Mère Guy, est actuellement absente ainsi que son auxiliaire, Mère Marguerite-Marie.— Elles sont remplacées par Mère Marguerite et Mère Georges avec l'aide de deux Assistantes-cheftaines.

Le Patronage « Anne-Marie Javouhey », sous la direction de Mère Jean, comprend 8 aînées, 32 Ames Vaillantes et près de 60 avelles.

Le mouvement « Scouts de France » vient de renouer ses relations avec la direction centrale de Paris.

Jubilé de vie religieuse.— Notre communauté de Sœurs de St Joseph de Cluny a fêté encore une de ses anciennes. Il s'agit cette fois de Mère Philippe du St Rédempteur, née dans l'Aveyron, et qui a complété ses cinquante années en religion le jour de l'Immaculée Conception.

Mère Philippe n'est venue à Saint-Pierre qu'en 1920 ; mais elle avait auparavant souffert les misères de la persécution en France et en Espagne. C'est dans l'œuvre de Sainte Croisine qu'elle travaille, et les petits enfants de la communion privée connaissent la patience avec laquelle elle leur répète les questions et demandes du petit Catéchisme.

Que le Bon Dieu la conserve longtemps encore à la jeunesse.





L'estime grandissante du Sacrement de l'Extrême-Onction.

L'Extrême-Onction est destinée par Notre-Seigneur à fortifier l'âme dans ses luttes dernières, à effacer les péchés véniels et les restes du péché. Ce sacrement avec un minimum de dispositions intérieures, l'attrition, remet les fautes mortelles. L'Extrême-Onction possède encore la vertu de guérir le corps et de lui rendre la santé, si Dieu le juge utile au salut de l'âme. Autant d'effets merveilleux qui devraient susciter chez nous une estime grandissante de ce sacrement. Si nous avions une foi mieux éclairée et plus agissante, nous n'aurions pas assez de jours pour remercier la divine miséricorde d'avoir institué un sacrement aussi riche et aussi avantageux pour nous.



N'arrivez pas en retard à la Messe.

Voici la mauvaise saison. Que de fois on entendra les paroissiens se plaindre qu'il y a des courants d'air dans l'église, qu'il fait froid !!!

N'arrivez pas en retard à la Messe.

C'est pour le bon exemple. L'exemple entraîne ; que le vôtre soit pour les autres paroissiens une raison de se presser davantage.

N'arrivez pas en retard à la Messe.

C'est l'ordre de Dieu. Ne lui désobéissez pas volontairement. Quand l'Eglise commence le Saint Sacrifice, soyez présents.



Un chrétien ne doit pas lire de mauvais livres. Il perd son argent à se les procurer ; son temps et son intelligence à les lire. S'il en a, un devoir lui reste, c'est de les jeter au feu. Joseph de Maistre.

.....
TIP TOP TAILORS Limited, TORONTO

Vêtements sur mesures.

Complet ou pardessus

Renseignements et échantillons chez :

Etienne DAGUERRE